

BULLETIN

DE

LA MURITHIENNE

SOCIÉTÉ VALAISANNE DES SCIENCES NATURELLES

fondée le 13 novembre 1861.

FASCICULE XXXII

Année 1903.

***Siège de la Société : SION, Valais
(Suisse).***



1903

N 112

BUREAU ET COMITÉ DE RÉDACTION DE LA SOCIÉTÉ
pour 1900 à 1903.

Président : M. le Chanoine MAURICE BESSE, à Martigny (Valais).

Vice Président : M. EMILE BURNAT, à Nant sur Vevey.

Secrétaire-Caissier : M. GEORGES FAUST, à Sion.

Membres du Comité de rédaction :

MM. MAURICE BESSE.

E. WILCZEK, professeur à Lausanne.

F.-O. WOLF, professeur à Sion.

F. DUFLON et L. HENCHOZ, à Villeneuve (Vaud).

H. JACCARD, professeur à Aigle, éditeur du *Bulletin*.

TARIF DES TIRAGES A PART

	50	100	200
	exemplaires	exemplaires	exemplaires
16 pages non remaniées . . .	Fr. 8 50	Fr. 12 —	Fr. 16
12 " " . . . " 8 —	"	11 —	" 14
8 " " . . . " 7 —	"	9 —	" 12
4 " " . . . " 4 —	"	6 50	" 10
Couverture avec titre imprimé . " 3 50	"	5—	" 7

Corrections : 90 centimes l'heure.

Remaniement de la mise en page : 3 fr. par feuille de 16 pages.

Procès-verbal
de la 42^{me} Réunion annuelle de la Murithienne,
à Villette (Bagnes), le 28 juillet 1902,

Sous la Présidence de M. le Révérend Chanoine
Maurice Besse, Président.

M. le Révérend chanoine Besse, Président, ouvre la séance à 11 heures dans une des salles de la maison communale de Clâbles et donne connaissance à l'Assemblée d'un travail fort intéressant, tant scientifiquement qu'historiquement, sur la belle vallée où nous avons le privilège de nous rencontrer pour fêter cette 42^{me} Réunion de la Murithienne.

Le soussigné est chargé de remplir les fonctions de secrétaire *ad hoc*. Il donne lecture du procès-verbal de la précédente réunion.

Conformément aux conclusions d'un Rapport sur la marche de la Société, présenté par M. le Président, des remerciements sont votés à la Société Valaisanne de Pharmacie pour son généreux don de 50 francs.

Des vœux de rétablissement sont télégraphiés à M. le conseiller d'Etat Chappaz, atteint depuis quelque temps déjà par une douloureuse et pénible maladie.

Depuis la dernière réunion tenue à Loèche-Ville, plusieurs vides se sont faits dans nos rangs; nous avons à déplorer la perte de MM. François de Ried-

matten et de l'avocat Alphonse Pitteloud, juge d'Appel à Sion, et de Marc Micheli, de Genève.

L'Assemblée se lève pour honorer leur mémoire.

M. Beck a fait don à la bibliothèque de la Société de la « *Flore de Tenore* » : nos remerciements.

Divers invités ou sociétaires font excuser leur absence ou nous adressent leurs vœux. Ce sont :

M. Charles de Preux, chef intérimaire du Département de l'Instruction publique à Sion, MM. Burnat, Briquet et Cavillier, en excursion scientifique dans les Alpes-Maritimes, F.-O. Wolf, professeur à Sion, H. Jaccard, professeur à Aigle, Ch. Martin, aux Croisettes, Nyon, Lino Vaccari, à Tivoli, G. Mayor, à Montreux, G. Morand, pharmacien à Martigny, Ludovic de la Grand Rive, à Paris, Alphonse Luisier, à Guimaraès (Portugal).

Sont admis en qualité de membres actifs les candidats suivants :

MM. Chaler, Révérend abbé-aumônier à Metz.

Farquet, Philippe, à Martigny-Ville.

Walther, ministre et professeur à Morges.

de Cocatrix, Révérend curé à Bagnes, membre

du Conseil de l'Instruction publique.

Fellay, Révérend chapelain à Bagnes.

Fournier, Révérend vicaire à Bagnes.

Luy, Révérend professeur à Bagnes.

Biéler, Théodore, chimiste à la Station agronomique à Lausanne.

Chavan, ingénieur agronome à Lausanne.

Dr Chuard, prof. à l'Université à Lausanne.

Dr Brunner, Henri, prof. à l'Université à Lausanne.

de Werra, Oscar, banquier à Sion.

MM. Troillet, Raphaël, conseiller municipal, Bagnes.

Aubert, Samuel, Le Sentier (Vaud).

Müller, Hermann, étudiant, Sion.

Gaud, professeur à Montreux.

Maillefer, Arthur, étudiant, assistant à Lausanne.

Bissat, instituteur à Bex.

Lassueur, Louis, à Lausanne.

Cruchet, Paul, professeur à Montagny-sur-Yverdon.

MM. Duflon et Amann, chargés de l'examen des comptes, annoncent à l'Assemblée, par l'organe du premier de ces messieurs, que ceux-ci sont exactement tenus et conformes aux pièces justificatives, ils en proposent l'adoption sans observation.

L'Assemblée unanime accepte les comptes, dont suit un résumé, et vote des remerciements à notre dévoué secrétaire-caissier, M. Faust, pour la manière distinguée avec laquelle il soigne les intérêts financiers de notre Société et toute la peine qu'il se donne comme bibliothécaire.

Résumé des comptes.

En dépôt à la banque de Werra	Fr. 650 —
Intérêts	» 2 50
Solde en caisse	» 42 56
	<hr/>
	Fr. 695 06

Le Comité actuel est réélu par acclamation.

Il en est de même pour le Comité de rédaction du *Bulletin*, auquel est adjoint M. H. Jaccard, avec le titre d'**Editeur du Bulletin**.

L'Assemblée entend ensuite, avec beaucoup d'intérêt, plusieurs communications scientifiques de **M. François Pittet**, horticulteur à Lausanne, sur plusieurs stations non encore signalées de plantes rares, aux environs d'Orbe, Lausanne, etc.; et la fécondation de quelques plantes aquatiques.

De **M. le Dr J. Amann**, sur le mécanisme de l'immunité contre les maladies infectieuses, la manière de reconnaître l'âge et la vigueur de certains microbes, etc., etc.

MM. Biéler et Borgeaud prennent part à la discussion que soulève ce savant exposé.

De **M. Pannatier**, sur un grand nombre de nouvelles stations de plantes dans le canton du Valais, principalement dans le Val d'Anniviers et le Val d'Hérens.

M. le prof. Wilczek prend aussi part à la discussion en ce qui concerne ces nouvelles stations.

Un ancien portrait du Révérend chanoine Murith, découvert à Bex, est offert à la Société par les Vaudois présents à l'Assemblée.

Après discussion et votation il est décidé que la prochaine réunion aura lieu dans le Binnenthal.

M. le Président est chargé de représenter la Société à la fête de la Société Helvétique des Sciences naturelles qui aura prochainement lieu à Genève.

Sont désignés comme rapporteurs pour la course qui va suivre :

MM. Beauverd, pour la botanique.

Biéler, pour la géologie.

Gaud, pour l'entomologie.

Il est décidé de donner suite à la détermination prise à la réunion de Louèche-Ville concernant l'élaboration de nouveaux statuts. La Rédaction en est, comme précédemment, renvoyée au Comité, qui pourra s'adjoindre un ou deux membres.

A l'issue du banquet qui suivit cette assemblée, l'honorariat fut décerné à la Congrégation du Grand-Saint-Bernard, et à Fionnay, à M. le docteur Carron, doyen de la « Murithienne ».

Le Secrétaire « ad hoc » : F. PAILLARD.

Rapport du président de la Société Murithienne pour l'année 1901-1902.

Messieurs,

Vous me permettrez de dire quelques mots au sujet de la marche de notre chère Murithienne. L'année qui vient de finir a été pour elle assez calme. Cela ne veut pas dire cependant que la Murithienne ait sommeillé, loin de là. Un nouveau fascicule, qui sera le 30^{me} du *Bulletin*, est en cours d'impression, ou plutôt est sur le point d'être terminé. Comme l'an dernier, le Comité s'est reposé pour la correction des épreuves et la direction de ce travail sur la compétence bien reconnue de M. H. Jaccard, qui, depuis de longues années se dépense pour notre Société. Je suis certainement l'interprète de tous mes collègues en lui adressant les plus vifs remerciements.

Le Comité s'est réuni une fois à Saint-Maurice, à l'effet d'examiner les travaux remis pour le *Bulletin* et pour traiter de diverses questions d'ordre secondaire.

La publication de nos annales faites plusieurs années consécutives, vous dit assez que nos ressources sans être prospères, il s'en faut de beaucoup, nous permettent cependant de cheminer d'une manière honorable. Cette situation réjouissante n'est pas due uniquement à l'apport financier des membres de la Murithienne. Vous le savez déjà, Messieurs, le Conseil d'Etat du Valais, depuis l'arrivée au Département de l'Instruction publique

de M. l'avocat Chappaz, nous gratifiait d'un subside de 100 francs.

D'autre part, la Société des Pharmaciens du Valais nous a alloué 50 francs. Messieurs, en reconnaissance de ces bienfaits, je vous propose, au nom de la Société Murithienne, un vote de remerciement à la Société des Pharmaciens. Plus, M. Chappaz, dont la santé inspire de sérieuses inquiétudes, a dû abandonner momentanément la direction de son département, je vous engagerai à lui exprimer, par télégramme, notre reconnaissance et nos vœux pour son rétablissement.

M. le Dr Beck, à Monthey, a fait don à notre bibliothèque de la « *Flore de Tenore* ».

Grâce à la publication régulière de nos travaux, nous espérons voir le nombre de nos collègues aller en grossissant.

Pendant la période écoulée, nous n'avons eu aucune démission à enregistrer, en sorte que la Société se compose de 161 membres, nombre qui s'élèvera à 181 à l'admission des candidats que j'aurai l'honneur de vous annoncer dans un instant.

Cependant la mort est venue nous ravir trois des nôtres : MM. Marc Micheli, François de Riedmatten et l'avocat Pitteloud.

M. Micheli était membre de la Murithienne depuis 1894. Sa mort, survenue le 28 juin dernier, a été une perte pour la science qui lui doit de nombreux travaux.

Le second en faisait partie depuis 1897. La mort de M. de Riedmatten est une perte, non seulement pour le Département de l'Intérieur dont il était le secrétaire dévoué, et pour le Valais tout entier, mais pour notre Murithienne, à laquelle il a rendu de précieux services.

Non moins sensible a été la mort de M. Pitteloud, ancien Président de la Cour d'appel du Valais. Membre de la Société depuis 1887, il a pris pendant plusieurs années une part active à la marche de la Murithienne.

Ces chers collègues nous ont quittés pour un monde meilleur. Je propose à l'Assemblée de se lever en signe de deuil et d'affectueux souvenir.

La Murithienne a été représentée à la réunion générale de la Société vaudoise à Yverdon par M. H. Jaccard.

A la réunion tenue au printemps à Saint-Maurice, par les deux Comités de la Murithienne, il fut donné connaissance de l'invitation chaleureuse faite par la Société de la Flore valdotaine, de pousser notre excursion de Bagnes à Aoste pour de là faire une herborisation dans une de ces vallées italiennes si belles et si riches en plantes. Comme vous l'avez appris par la circulaire, cette proposition aimable fut acceptée avec reconnaissance. Il est à désirer que le nombre des excursionnistes ne soit pas trop restreint, car ils seront amplement dédommés des fatigues d'un long chemin. Du reste, ce voyage a été grandement facilité, puisqu'il se fera par étapes peu considérables. C'est en engageant vivement mes collègues à y prendre part que je termine ce rapport.
